



Course du Hahnenkamm Kitzbühel 2009

La tradition perpétue le plus grand spectacle du ski mondial

Chaque sport a son événement phare. La Coupe du Monde de Ski sans Kitzbühel est impensable. Année après année, la course du Hahnenkamm représente le point culminant dans le monde du ski alpin, indépendamment de championnats du monde ou de jeux olympiques. Ainsi, la 69e Course du Hahnenkamm 2009, se déroulant du 23 au 25 janvier, offrira un superbe spectacle retransmis dans le monde entier par 40 stations de télévision. L'événement touchera une audience dépassant largement le cercle des passionnés de ski. Une telle manifestation a une valeur inestimable pour ce sport.

Cette aura a été remarquée par Rolex. Le nom de la prestigieuse marque horlogère suisse s'associe aux plus grands événements sportifs et culturels depuis plus de 80 ans. Un soutien ciblé et une association – par exemple dans le ski alpin depuis la création de la Coupe du Monde – font de Rolex bien plus qu'un sponsor, un authentique partenaire.

Il est essentiel de prendre soin d'un tel événement qui pérennise les traditions. Lors des deux dernières éditions, en raison du manque de neige, le Slalom n'a pas pu se dérouler sur la pente traditionnelle du Ganslernhang. L'épreuve s'est trouvée déplacée sur la partie finale de la piste de la descente. Afin d'éviter cette solution de repli à l'avenir, le Kitzbüheler Ski Club a fait construire un nouveau télésiège quatre places, afin de pleinement réintégrer le Ganslernhang dans le programme du Hahnenkamm. Ainsi, le départ du Slalom sera préparé un peu en amont et l'aire d'arrivée sera élargie. Le thème de cette édition sera: «parcours traditionnel – ambiance nouvelle».

La course

Le départ se situe à 1665 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'arrivée à 805 mètres, la longueur de la piste est de 3312 mètres. Derrière ces quelques mesures se cache le plus grand spectacle de ski alpin du monde: La descente du Hahnenkamm sur la Streif à Kitzbühel, au cœur du Tyrol autrichien. On a constamment cherché les superlatifs appropriés pour qualifier cette course. Personne n'y est parvenu. C'est pourquoi, dans le monde du ski alpin, ce spectacle sportif annuel sur la pente terrifiante du Hahnenkamm est tout simplement appelé: La Course. Cela veut tout dire.



De la compétition entre paysans au spectacle à millions

Le début était modeste et amateur. Entre les deux guerres en 1931, s'est déroulée la première course de ski du Hahnenkamm. De cette compétition entre paysans locaux, est née une manifestation qui brasse des millions aujourd'hui. «Kitz» dans le ski alpin est l'équivalent de Wimbledon dans le tennis ou Monte-Carlo dans la Formule 1, un rendez-vous unique et incontournable dans le calendrier des compétitions de ski alpin.

Aujourd'hui, c'est Infront, une des plus importantes agences de marketing sportif du monde, qui en gère l'aspect marketing ; l'agence WWP de Harti Weirather et Hanni Wenzel représente les sponsors principaux, et la prestigieuse marque de montres suisses, Rolex, dont l'image reflète les qualités que les coureurs doivent démontrer sur la Streif : précision, élégance et fiabilité, est devenue un partenaire fidèle de la Course du Hahnenkamm.

C'est la chaîne de télévision publique autrichienne ORF, membre de l'Eurovision qui assure la couverture télévisée des épreuves, pour permettre aux 500 millions de téléspectateurs de suivre, dans le monde entier, ce «show» extraordinaire, organisé par le très expérimenté Kitzbüheler Ski Club. Avec près de mille journalistes et photographes ; avec des fans acclamant chacun leurs champions, aux sons des cloches d'alpage ; avec des personnalités du monde des affaires, de la culture et du sport ; jeunes et moins jeunes, ouvriers et aristocrates, tous se côtoient à Kitzbühel pour une seule raison : prendre part à cette grande fête à la montagne.

Seuls les meilleurs gagnent sur la Streif

Seuls les meilleurs skieurs peuvent remporter une victoire sur la descente la plus difficile du monde. Ainsi, leurs noms viennent rejoindre un cercle légendaire regroupant les plus grands de tous les temps : De Killy, Sailer, Schranz et Collombin à Klammer, Read, Zurbriggen, Heinzer, Strobl, Maier, Eberharter, Rahlves, Walchhofer ou Cuche.

Néanmoins, à Kitzbühel, il y a bien plus que des courses et des vainqueurs. Dans cette arène exceptionnelle se sont aussi déroulés des faits exceptionnels. En 1985, Pirmin Zurbriggen remporta les deux premières descentes de sa carrière. Malheureusement, dans la deuxième descente le samedi, il se blessa au ménisque dans la compression, immédiatement après le «Zielschuss». Le vainqueur du jour quitta l'arène, soutenu par des béquilles, puis en ambulance. A l'heure actuelle, il s'agit de l'unique remise de médailles de l'histoire de la Coupe du Monde de Ski, sans la présence du vainqueur.

La personnalité extraordinaire de Hermann Maier, Testimonial Rolex, a certainement joué un grand rôle dans l'histoire du Hahnenkamm. C'est un homme au charisme hors du commun, avec une aura particulière, mondialement reconnu.

Seuls les meilleurs gagnent sur la Streif. Toutefois, le skieur unique complet et idéal, n'existe pas. Alors que Maier réalise ses performances avec son énorme force, son agressivité, son goût du risque, Jean-Claude Killy était exactement le contraire – mais tout aussi efficace. Killy skiait avec élégance, avec une grande précision et un extraordinaire sens du toucher de la piste, de la trajectoire et de la situation de course. Par ailleurs, Le Français avait des contrats avec deux fournisseurs de skis différents – l'un pour les compétitions en Europe, l'autre pour les épreuves en Amérique du Nord. En 1968, Killy est devenu triple Champion Olympique à Grenoble et s'est ensuite retiré à l'âge de 24 ans à peine. Jean-Claude Killy a été Président du Comité d'Organisation des JO 1992 à Albertville et il est aujourd'hui un Membre Exécutif engagé et apprécié du Comité International Olympique.

Les passages clés pour gagner sur la Streif

Que ce soit avec la force d'un Maier ou la technique tout en finesse d'un Killy – les passages clés de la Streif doivent être maîtrisés avec de nombreuses qualités. Déjà 100 mètres après le départ, se présente la «Mausefalle» avec une déclivité de 85 pour cent, et des sauts portant jusqu'à 60 mètres. A l'atterrissage, les coureurs doivent se préparer à la compression et immédiatement enclencher le virage à gauche suivant. Car déjà 10 secondes plus tard suit le «Steilhang»: de la glace vive, un combat sans merci avec le matériel, la piste et les lois de la physique – réussiront-ils la sortie de virage pour le «Brückenschuss», ou finiront-ils dans les filets de protection? Après les passages de la «Alte Schneise», du «Seidlalm» et du «Lärchenschuss», le coureur atteint le «Hausberg». Il s'agit de maîtriser le saut par-dessus la «Hausbergkante» et finalement, les coureurs entrent en contact avec les 40'000 fans. Après la réception, suit le difficile virage à gauche, en direction de la «Traverse», qui ne laisse aucun répit à l'athlète. Il ne reste plus qu'à atteindre l'arête du «Zielsprung» et ensuite de laisser filer à environ 150 Km/h jusqu'au passage de la ligne d'arrivée. Il y a quelques années, un saut a été ajouté à cet endroit. Les spectateurs ont eu le souffle coupé quand l'Italien Kristian Ghedina s'est fendu d'un saut écart avec ses skis lors de la descente de 2004!

Le «Stadion» aussi est unique

Si Kitz n'existait pas, il faudrait l'inventer. Un «stade de descente» presque au milieu d'un village de 8500 âmes. Personne n'a besoin d'une voiture, ni de prendre un téléphérique, ou de se déplacer à skis ou en snowboard, pour atteindre le «Théâtre» où se déroule «La Course». Pendant que les VIP's s'installent dans la tribune et s'enveloppent de couvertures, les fans se répartissent le long du parcours et tiennent leur propre compétition: qui contribuera à relever l'ambiance? Bien que la course débute à 11h30, les premiers sont déjà en place 3 heures plus tôt.

Aucune autre compétition de ski dans le monde n'attire autant de médias sur site. Des quotidiens, des magazines, des stations de TV, qui ne sont jamais présents lors d'épreuves de ski, débarquent régulièrement à Kitz avec des équipes de deux à quatre personnes. L'atmosphère dans la zone mixte pour les médias à l'arrivée est, par conséquent, assez tendue. Nulle par ailleurs, il est si difficile de s'entretenir avec le vainqueur. Plus jamais «Kitz», peut-on entendre de la bouche de journalistes spécialisés – et pourtant, l'année suivante, ils sont à nouveau là, bien présents.

Personne ne peut se soustraire à la fascination du Hahnenkamm. Il est vrai qu'il est impossible de s'habituer à Kitzbühel: chaque édition est absolument unique en son genre!

Informations: www.hahnenkammnews.com



Programme

Course Hahnenkamm Kitzbühel 2009

Mardi 20 janvier 2009

11h30 Descente – 1er entraînement

Mercredi 21 janvier 2009

11h30 Descente – 2e entraînement

Jeudi 22 janvier 2009

11h30 Descente – 3e entraînement

Vendredi 23 janvier 2009

11h30 HAHNENKAMM SUPER-G

18h30 Remise des Prix HAHNENKAMM SUPER-G et
Tirage des Nos de dossards HAHNENKAMM DESCENTE ;
au bâtiment de la tour d'arrivée

Samedi 24 janvier 2009

11h30 HAHNENKAMM DESCENTE

suivi par « KitzCharityTrophy »

18h30 Remise des Prix HAHNENKAMM DESCENTE et
Tirage des Nos de dossards HAHNENKAMM SLALOM ;
au bâtiment de la tour d'arrivée

Dimanche 25 janvier 2009

10h15 HAHNENKAMM SLALOM 1re manche

13h15 HAHNENKAMM SLALOM 2e manche

suivi par Remise des Prix HAHNENKAMM SLALOM

et HAHNENKAMM COMBINE ; dans l'aire d'arrivée du Slalom

Le jury se réserve le droit de modifier le Programme en tout temps.



Rolex et le sport

Précise, étanche et robuste, dès son lancement en 1926, l'Oyster est synonyme d'esprit pionnier. Adaptée au mode de vie d'une société en pleine évolution, où le loisir occupe une place de plus en plus prépondérante, elle est destinée à détrôner peu à peu la traditionnelle montre de gousset.

L'univers du sport offre un extraordinaire terrain de validation et d'expansion à cette montre-bracelet aux qualités inédites. Hans Wilsdorf, fondateur de Rolex, réalise un premier coup de maître en 1927 en équipant d'une montre Oyster Mercedes Gleitze, une jeune Anglaise, lors de sa traversée de la Manche à la nage. Il réserve la première page du Daily Mail pour communiquer l'événement au grand public: alors que la montre est restée immergée pendant plus de dix heures, elle fonctionne toujours, preuve de son étanchéité et de sa robustesse indéniables.

Le jeune entrepreneur vient de créer la campagne dite de «Témoignage».

Dès les années 1930, aux avancées de l'Oyster seront associés de téméraires sportifs, excellent dans des disciplines alors naissantes comme l'aviation, la course automobile ou l'alpinisme: en 1933, Stewart Blacker survole l'Everest; en 1947, à bord de son avion, Chuck Yeager est le premier homme à franchir le mur du son; en 1935, dans son bolide Bluebird, Sir Malcolm Campbell franchit pour la première fois la barre des 300 miles à l'heure et atteint 301 mph, soit 484 km/h. En 1953, l'expédition menée par Sir John Hunt, Sir Edmund Hillary et Tensing Norgay est la première à conquérir l'Everest. Par leurs prouesses, ces personnalités de premier plan mettent en exergue les qualités techniques de l'Oyster.

D'autres disciplines sportives viendront s'ajouter au fil des ans. Aujourd'hui, aux côtés du Hahnenkamm-Race de Kitzbühel, événement majeur de la discipline du ski alpin, Rolex en dénombre cinq: le golf, la voile, le tennis, l'équitation et les sports automobiles. Toutes allient précision, endurance et dépassement de soi.



Présentation de Rolex

Rolex est reconnue dans le monde entier comme la figure de proue de l'industrie horlogère suisse et jouit d'une réputation inégalée de qualité et de savoir-faire.

La naissance de Rolex

Les origines de Rolex remontent au début du XXe siècle. Alors que les montres de gousset sont encore dans toutes les poches, Hans Wilsdorf, un jeune Bavarois de 24 ans, parie sur l'avenir de la montre-bracelet. L'esprit pionnier du fondateur permettra d'écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'horlogerie contemporaine et sera à l'origine de deux innovations majeures. En 1926, Rolex invente l'Oyster, première montre étanche à l'eau et à la poussière, et, en 1931, le premier mécanisme de remontage automatique à rotor Perpetual. Au fil des ans, Rolex créera toute une ligne Oyster, dotée d'une forte identité et de qualités intrinsèques.

Reconnaissable au premier coup d'œil, cette gamme compte plus de 170 modèles et se décline en 3200 combinaisons possibles. La collection Cellini viendra renforcer le choix offert aux consommateurs fidèles à la qualité légendaire de Rolex. La fiabilité et la performance du produit ont construit la notoriété mondiale de Rolex.

Une société internationale

Aujourd'hui dirigée par Bruno Meier, Rolex est implantée dans une centaine de pays.

La société assure la distribution de ses montres à travers un réseau de 28 filiales et de plusieurs milliers de distributeurs officiels, tout en veillant à la qualité de leur entretien.

Car une montre Rolex est faite pour durer. Assemblée à la main, elle bénéficie du savoir-faire et de l'expertise accumulés par l'entreprise depuis des décennies. Un service après-vente unique en son genre assure le bon fonctionnement des montres dans le temps.

Il repose sur les compétences de près de 4000 horlogers bénéficiant d'une formation Rolex, qui œuvrent tant dans les filiales que chez les distributeurs du Groupe dans le monde entier. Marque universelle et intemporelle, Rolex continue ainsi de conquérir de nouveaux marchés et d'étendre sa présence.

A la pointe du progrès technologique

Répondre à une demande croissante tout en intégrant les dernières technologies exige une évolution constante des moyens de production. Au milieu des années 1990, Rolex opte pour une intégration verticale des outils de production qui lui assure la maîtrise de la fabrication de tous les composants de la montre et garantit son autonomie. Dans un souci de cohérence et d'efficacité, la société regroupe toutes ses activités en Suisse sur quatre sites fonctionnels.



A Genève

Le Siège mondial de Rolex abrite l'ensemble des activités administratives de l'entreprise, celles liées à l'assemblage final de la montre et à sa commercialisation, ainsi que le service après-vente.

Le site de Chêne-Bourg regroupe toutes les activités liées au développement et à la fabrication du cadran et des produits de bijouterie-joaillerie.

Le site de Plan-les-Ouates regroupe toutes les activités liées au développement, à la fabrication et à la gestion de la qualité du boîtier et du bracelet.

A Bienne

Le site de Bienne regroupe toutes les activités liées à la fabrication et à l'assemblage des mouvements des montres Rolex.

Une image d'excellence

Rolex est synonyme de performance. En 1927, Mercedes Gleitze, une jeune Anglaise, traverse la Manche à la nage munie d'une Oyster, en plus de dix heures. Au terme de l'exploit, la montre demeure en parfait état de marche. La société fait alors paraître une annonce dans le Daily Mail proclamant le succès de la montre étanche et le début de «la marche triomphale de la Rolex Oyster à travers le monde». Cet événement marque aussi le début d'une longue association entre Rolex et des personnalités d'exception qui attesteront de l'excellence du produit et seront les Témoignages de la marque. De ces associations découlent de nombreux partenariats et activités de sponsoring dans des domaines aussi variés que l'art et la culture, le tennis, le golf, la voile, l'équitation et les sports automobiles.



Contact médias

Information medias internationaux

Marc Schlüssel

Key Partners (KPMS)
20, Av. Edouard Dubois
CH - 2000 Neuchâtel | Suisse

Tél.: +41 32 724 28 29
Fax: +41 32 724 28 33
Mobile: +41 79 445 68 63

Email: info@hahnenkammnews.com

www.hahnenkammnews.com

Pour de plus amples informations sur «Rolex et le sport», veuillez consulter **www.rolex.com**
Pour des renseignements relatifs à «Rolex et le ski»: **www.hahnenkammnews.com**